



Ailleurs

Une lecture à bord d'un vieux gréement, le *Jusqu'au bout*. Le public du festival Voix vives de Méditerranée en Méditerranée se laisse embarquer.

Y aller

| Paris-Sète en TGV (3h50).

Faire

| Voix vives de Méditerranée en Méditerranée

| Du 18 au 26 juil. | Rens. :

bureau du festival au 04 99 04 72 51, ou office du tourisme de Sète au 04 99 04 71 71

| voixvivesmediterranee.com | Entrée libre, sauf spectacles au Théâtre de la Mer et jardin du château d'eau.

Dormir

| Les Joutes royales, 59, Grand-rue Mario-Roustan,

| 04 99 04 99 61 | Belles chambres d'hôtes au bord du canal royal | 140€

la double en juil. | Pour d'autres hébergements, contacter l'office du tourisme de Sète | tourisme@ot-sete.fr

Manger

| Pendant le festival, bons restos éphémères à prix modiques dans le jardin du château d'eau et les rues du quartier haut | Aqui Sian Ben, 5, quai Maximin-Licciardi | 06 75 35 94 73 | Tlj 15h-2h | Bar à tapas, resto, boutique et galerie d'art au bord du canal, à deux pas de la Criée | 15-30€.



Week-end culture

POUR LA BEAUTÉ DU TEXTE

Sète célèbre la poésie. Et l'alchimie prend : le charme de la cité de Brassens se conjugue avec la musique des langues du Bassin méditerranéen.

Un festival de poésie ? A ce simple énoncé, plus d'un craindra le pire : élitisme mal placé ou lectures soporifiques. Ce serait méconnaître la poésie contemporaine en général et le festival de Sète en particulier. Car dès la première lecture à laquelle, novice, on assiste, on est bouleversé, presque malgré nous, par la musicalité des langues. Comme si, lus en version originale par leurs auteurs venus de tout le Bassin méditerranéen, ces textes avaient le pouvoir de nous ouvrir en grand, en un instant, les portes de la poésie. Et lorsque, au bout de quelques minutes, les textes en langues étrangères sont dits en français, on est déjà bien loin.

Sans doute, les lieux choisis pour ces rencontres ne sont pas étrangers à ce sentiment d'évidence : jardins aux arbres séculaires ou ruelles du quartier haut à l'ombre desquels chaises longues et hamacs accueillent les spectateurs, vieux gréement à quai, voilier en mer, crique au lever du soleil... Tout semble concourir pour donner à ce rendez-vous sétois, neuf jours durant (du 18 au 26 juillet), sa couleur particulière, bel équilibre entre concentration et décontraction, torpeur estivale et acuité des sens.

Né en 1998 à Lodève, puis installé à Sète depuis 2009, le festival Voix vives de Méditerranée n'a pas dévié de son objectif de départ : rendre la poésie accessible au plus grand nombre non pas au mépris de la qualité, mais par la gratuité des événements, le choix des espaces publics plutôt que des lieux de culture traditionnels, le format des rencontres, la multiplicité des propositions. A voir la diversité d'un public toujours plus nombreux, le pari est réussi, même si chaque nouvelle édition doit relever le défi de préserver la capacité d'écoute d'un public réuni en petit ou moyen comité. Cette année, six cent cinquante rendez-vous se succéderont (lectures, performances, animations, concerts...), dès l'aube jusqu'à minuit, autour d'une centaine de poètes eux-mêmes entourés de musiciens, de conteurs, de comédiens et de plasticiens.

Depuis l'année dernière, Voix vives a semé la bonne parole poétique au vent du large : en 2014, le festival se déroule aussi à Sidi Bou Saïd (Tunisie) en mai, Gênes (Italie) en juin, Tolède (Espagne) en septembre. « Je crois beaucoup à ce que la poésie peut apporter à l'esprit de l'homme », nous dit Maïthé Vallès-Bled, directrice de Voix vives. Après neuf jours d'immersion poétique, comment en douter ? — *Isabelle Alvaressa*